

LE WORKERS' REPUBLIC ET LE SOCIALISME RÉPUBLICAIN IRLANDAIS [2/2]

09/12/2020 FRANK-OLIVIER

Retrouvez la première partie [ici](#)



L'Irish Women Workers' Union devant le Liberty Hall (maison des syndicats), Dublin, 1914.

Le *Workers' Republic* est un journal irlandais publié une première fois, entre 1898 et 1903 en tant qu'organe de propagande d'un parti, l'*Irish Socialist Republican Party* (Parti socialiste républicain irlandais, ISRP). Il est à nouveau publié entre mai

1915 et avril 1916 année durant laquelle il est publié par la fraction la plus radicale du mouvement ouvrier à Dublin. Durant les deux périodes, il est édité par un même auteur, James Connolly, au nom d'un même courant de pensée, le socialisme républicain. L'*Irish Socialist Republican Party*, derrière la publication du journal entre 1898 et 1903 est un parti qui se revendique du socialisme républicain, mouvement qu'il a créé en 1896. Cette nouvelle forme de socialisme survient à la fin d'un demi-siècle d'agitation nationaliste en Irlande. Cette agitation indépendantiste et républicaine du mouvement féniain et de l'*Irish Republican Brotherhood* entre les années 1850 et 1870 prend une forme parlementaire à partir des années 1870 avec le mouvement pour l'*Home Rule* qui demande l'autonomie de l'Irlande au sein du Royaume-Uni. Simultanément à l'apparition du mouvement parlementaire, le socialisme commence à prendre forme en Irlande mais il peine à s'organiser de manière effective : les partis et clubs socialistes ont une durée de vie très courte, notamment en raison de leur difficulté à prendre position sur la question nationale. L'ISRP apparaît en 1896 et provoque une révolution dans le socialisme et le nationalisme irlandais. En effet, dans sa constitution, le parti pose les bases du mouvement socialiste républicain qui met en lien le socialisme scientifique de Marx, l'indépendantisme irlandais et l'internationalisme socialisme. Ce courant de pensée devient majoritaire dans le socialisme irlandais jusqu'au Soulèvement de Pâques 1916. Il s'incarne initialement dans l'ISRP jusque 1903 puis dans le mouvement syndicaliste révolutionnaire entre 1908 et 1914 et enfin dans l'*Irish Citizen Army* entre 1913 et 1916.

Influence du *Workers' Republic* dans le monde politique irlandais

Le *Workers' Republic* est le premier organe de propagande socialiste régulier en Irlande. Son étude rend visible son rôle dans le développement du socialisme dans une Irlande en quête d'indépendance, et dans un monde politique en formation. Elle met en lumière la manière dont le *Workers' Repu-*

blic constitue un espace d'articulation des idées socialistes en Irlande, puisqu'il est le lieu d'expression privilégié des penseurs du socialisme républicain. Il leur permet d'affiner leur discours, de préciser certains de ses aspects ou de l'adapter à de nouvelles situations politiques auxquelles ils sont confrontés. L'étude du journal permet ainsi de s'éloigner de la seule conjugaison entre nationalisme, socialisme et internationalisme et observer la manière dont le socialisme républicain naissant se positionne sur les questions des élections, du réformisme, des femmes ou des syndicats. Ce travail de recherche permet d'aborder des questions qui touchent l'ensemble du monde socialiste au début du XX^{ème} siècle et d'observer la manière dont les socialistes républicains y répondent dans le journal. Les recherches autour du *Workers' Republic* mettent en lumière la manière dont il a influencé l'historiographie irlandaise et les courants de pensée qui ont suivi.

L'observation des différents contributeurs au journal et l'analyse des archives de l'*Irish Socialist Republican Party* qui publie le journal entre 1898 et 1903, rend compte de la pluralité des acteurs derrière la publication du *Workers' Republic*. On relève que, malgré la figure centrale de James Connolly, il existe un grand nombre d'auteurs, imprimeurs et distributeurs au journal qui garantissent son bon fonctionnement. On note également l'importance du principe démocratique chez les socialistes républicains qui se retrouvent dans la démarche de transparence des organes politiques dans les pages du journal qui retranscrivent leurs difficultés et réussites politiques[1]. Par la suite, on remarque l'investissement d'un grand nombre d'auteurs et de lecteurs dans la rédaction du journal, faisant preuve d'une audience plus large. Par l'effort des membres investis dans cette publication, on mesure l'impact qu'a pu avoir le *Workers' Republic* dans certains événements de la vie dublinoise. Cet impact est particulièrement perceptible lors de moments politiques forts dont le journal fait la propagande, comme durant la mobilisation contre la guerre des Boers en 1899[2], les campagnes électorales pour les élections municipales de Dublin, ou encore les célébrations nationalistes qui ont marqué

l'année 1915 à Dublin[3].

Par ailleurs, le *Workers' Republic* constitue un lieu d'expérimentation théorique dans lequel les auteurs s'essayent à prendre position sur les sujets tactiques du socialisme. Parmi ces sujets, on trouve des textes traitant des élections[4], de l'investissement des socialistes dans les organes travaillistes ou de stratégie militaire pour la *Citizen Army*. En effet, lors de la première période de publication les auteurs insistent sur la participation à des élections mais refusent de dévier de la stratégie révolutionnaire. Durant sa seconde période de publication, le journal met en avant le rôle central que les femmes occupent dans le socialisme, il souligne leur participation à la défense des ouvriers et publie des textes rédigés par les femmes du mouvement[5]. La seule femme au officier du Soulèvement de Pâques est, Constance Markievicz, de l'*Irish Citizen Army*. Les socialistes républicains, à travers le *Workers' Republic*, se posent en progressistes, ce qui leur permet de nouer des liens avec d'autres groupes indépendantistes et ouvriers en Irlande sur lesquels ils exercent une influence et dont ils subissent également l'influence. Ainsi, le *Workers' Republic* nous donne à voir les relations que les socialistes entretiennent avec les trade-unionistes autour de 1900 mais aussi avec les nationalistes tout au long de l'existence du journal ou avec les socialistes anglophones aux États-Unis et en Grande-Bretagne. Ces liens garantissent aux petits groupes politiques derrière la publication du journal non seulement d'éviter leur isolement dans la vie politique dublinoise, irlandaise et internationale, mais aussi de d'asseoir une influence au-delà de la ville de Dublin.

Enfin, cette recherche autour du *Workers' Republic* met en évidence l'influence du journal dans l'historiographie irlandaise. Bien qu'il n'ait jamais fait l'objet d'une étude propre et que certains textes qui le composaient demeuraient endormis jusqu'à ce mémoire autour du *Workers' Republic*, le journal sert de support pour l'étude des idées socialistes républicains, il est souvent cité dans des ouvrages sur la période ou sur James Connolly[6]. En effet, en raison de la volonté de sincérité qui s'exprime dans le journal, il constitue un témoignage plutôt fia-

ble du socialisme républicain du début du XX^{ème} siècle. On y observe les difficultés qu'il rencontre, les lieux où ses acteurs s'organisent et la manière dont ils se réunissent. On peut y voir les activités publiques et privées des socialistes républicains, de leur parti puis de leur syndicat et de leur armée. Pour autant le journal incarne une certaine subjectivité liée à sa fonction de propagande puisqu'il tient pour rôle de mettre en avant un courant de pensée et ses acteurs. Néanmoins, l'étude du socialisme républicain avant 1916, l'analyse des principes qui le traverse et la composition de sa pensée politique seraient moins aisés sans la parution du *Workers' Republic*.

L'étude du *Workers' Republic* constitue donc une porte d'entrée dans le socialisme républicain irlandais et permet de saisir l'influence du journal ainsi que des idées qui s'y expriment. Elle nous permet d'appréhender les acteurs derrière sa publication, et l'enthousiasme qui a pu exister dans la publication d'un organe de propagande. et les liens qu'ils établissent avec d'autres groupes politiques irlandais et étrangers. Elle nous donne à voir la manière dont les théories socialistes républicaines dans différents domaines sont articulées, et la façon dont elles évoluent pour accompagner les bouleversements du monde contemporain.

Lise Augot

Master histoire

Université de Rouen

[1] John Lyng, « Official », *Workers' Republic*, Vol.5, N°9, avril 1903.

[2] « Resolution of Sympathy with the Boer Republic », *Workers' Republic*, Vol.3, N°7, 30 juin 1900.

[3] L'année 1915 est marquée par plusieurs célébrations nationalistes : les funérailles de Jeremiah O'Donovan, héros de l'insurrection de 1867 initiée par les fénians, groupe d'indépendantiste irlandais ; les célébrations annuelles de Wolfe Tone, fi-

gure principale de la tentative de révolution irlandaise de 1798 ; et l'anniversaire de la mort de trois indépendantistes irlandais mort après avoir libéré des prisonniers irlandais en Angleterre, renommés les Martyrs de Manchester.

[4] James Connolly, « Socialism and nationalism », *Workers' Republic*, Vol.1, N°4, 3 septembre 1898.

[5] « Women's Want », *Workers' Republic*, Vol.1, N°5, 26 juin 1915.

[6] La plupart des travaux traitant du socialisme républicain avant 1916 prennent le *Workers' Republic* pour principale source, tant pour l'analyse des idées politiques que pour l'observation des groupes socialistes républicains. Voir les biographies de James Connolly ; ou David Lynch, *Radical politics in modern Ireland: the Irish Socialist Republican Party 1896-1904*, Dublin, Irlande, Irish Academic Press, 2005. ; ou Olivier Coquelin, *L'Irlande en révolutions. Entre nationalismes et conservatismes: une histoire politique et sociale (18e-20e siècles)*, Paris, Syllepse Editions, 2018.